vinetur

La valeur des exportations françaises de vin a reculé de 2,2 % au premier semestre 2026.

Les volumes ont reculé de 1,5 % à 618,9 millions de litres, les vins en bouteille concentrant l’essentiel du repli.

vendredi 25 septembre 2026



La France a terminé le premier semestre 2026 avec des exportations de vin en baisse, tant en valeur qu’en volume, selon les données des douanes françaises examinées par l’Organisation interprofessionnelle du vin espagnol, ou OIVE, à partir des chiffres de

Trade Data Monitor. Les ventes à l’étranger ont totalisé 5,41 milliards d’euros, en baisse de 2,2 % par rapport à la même période de 2025, tandis que les volumes ont reculé de 1,5 % à 618,9 millions de litres. La faiblesse des performances a également fait baisser le prix moyen à l’exportation de 0,7 %, à 8,74 euros le litre.

Le recul était généralisé, mais le commerce extérieur du vin français restait fortement centré sur les vins conditionnés, une catégorie qui inclut les vins effervescents, les vins tranquilles en bouteille et les formats bag-in-box. Au total, ces expéditions ont atteint 5,32 milliards d’euros au cours des six premiers mois de l’année, en baisse de 2,1 %, tandis que les volumes ont glissé de 0,7 % à 558,9 millions de litres. Le prix moyen du vin conditionné a reculé de 1,3 %, à 9,52 euros le litre.

Au sein de ce groupe, les vins effervescents ont été le segment le plus performant. La France a exporté pour 1,91 milliard d’euros de vins effervescents, en hausse de 2,6 %, et les volumes ont progressé de 6 % à 99,4 millions de litres. Comme les expéditions ont augmenté plus vite que le chiffre d’affaires, le prix moyen a reculé de 3,2 %, à 19,19 euros le litre. Malgré cela, les vins effervescents ont été la seule grande catégorie de vins conditionnés à enregistrer une croissance à la fois en valeur et en volume.

La plus grande part de l’activité d’exportation de vin française, le vin en bouteille en contenants de moins de deux litres, a été la principale source du recul global. Les ventes dans cette catégorie ont reculé de 4,7 % en valeur, à 3,32 milliards d’euros, et de 2,1 % en volume, à 432,43 millions de litres. Le prix moyen s’est établi à 7,68 euros le litre, en baisse de 2,7 %. Cette catégorie reste de loin le principal moteur des exportations françaises de vin, ce qui a donné à sa contre-performance un impact disproportionné sur le total national.

Le vin bag-in-box a évolué dans le sens inverse sur le plan des prix. Le chiffre d’affaires à l’exportation a progressé de 5,6 %, à 90,81 millions d’euros, alors même que les volumes ont reculé de 2,3 %, à 27,08 millions de litres. Le prix moyen a augmenté de 8,1 %, à 3,35 euros le litre. Cela en a fait l’une des rares catégories où la hausse des prix a plus que compensé la baisse des volumes.

Le vin en vrac a continué de représenter une part bien plus réduite des exportations françaises de vin et a lui aussi reculé. Les expéditions ont totalisé 88,89 millions d’euros, en baisse de 7,9 %, tandis que les volumes ont chuté de 8 % à 59,95 millions de litres. Le prix moyen est resté quasiment inchangé à 1,48 euro le litre, en hausse de seulement 0,1 %. Les chiffres montrent que le vin en vrac demeure une composante marginale du profil exportateur de la France par rapport aux produits conditionnés à plus forte valeur.

Les États-Unis sont restés le premier acheteur étranger de vin français, en valeur comme en volume, mais le marché a affiché une évolution contrastée. Les exportations vers les États-Unis ont atteint 1,01 milliard d’euros au premier semestre, en baisse de 9,8 % sur un an, tandis que les volumes ont progressé de 4,3 % à 95,3 millions de litres. L’écart entre ces deux rythmes laisse entrevoir un moindre retour par litre sur le principal marché de la France.

Le Royaume-Uni occupait la deuxième place en valeur. Les ventes françaises de vin y ont progressé de 3,8 %, à 704,6 millions d’euros, et les volumes ont augmenté de 8,5 % à 76,7 millions de litres. Le marché britannique devenait ainsi la troisième destination par volume. L’Allemagne arrivait troisième en valeur, à 333,8 millions d’euros, en baisse de 11,3 %, et deuxième en volume, à 78,8 millions de litres, en recul de 6,1 %.

Le Japon est resté stable en valeur. Les exportations françaises de vin y sont restées inchangées à 292,5 millions d’euros, même si les volumes ont reculé de 2,4 % à 21,4 millions de litres. La Belgique a également reculé, avec des achats en baisse de 4,7 % en valeur, à 290,4 millions d’euros, et de 6,9 % en volume, à 56,8 millions de litres.

Parmi les marchés suivants par la valeur, le Canada a importé 239,3 millions d’euros de vin français, en baisse de 4,5 %, tandis que la Suisse en a acheté pour 233 millions d’euros, en recul de 12 %. Singapour s’est distinguée avec une hausse de 8,4 %, portant ses importations à 229 millions d’euros. Les Pays-Bas ont enregistré une hausse plus modeste de 0,9 %, à 207,3 millions d’euros. Hong Kong a affiché la plus forte progression parmi les 10 premiers marchés en valeur, avec des importations en hausse de 17,8 % à 179,1 millions d’euros.

En volume, après les États-Unis, l’Allemagne et le Royaume-Uni, les destinations suivantes étaient la Belgique avec 56,8 millions de litres et les Pays-Bas avec 48,7 millions de litres. Le Canada a importé 31,6 millions de litres, la Suède 24,3 millions, le Japon 21,4 millions, la Suisse 18,2 millions et la Chine 14,1 millions. À l’exception des trois premiers marchés en volume, toutes ces destinations ont acheté moins de litres qu’au premier semestre 2025.

Les données indiquent aussi une évolution de plus long terme des exportations françaises de vin. Pour les vins conditionnés, la valeur des exportations au premier semestre 2026 est restée inférieure aux 5,43 milliards d’euros enregistrés un an plus tôt et nettement en dessous des 5,97 milliards atteints en 2023. En volume, le recul est encore plus durable. Les exportations de vins conditionnés sont passées de 631,8 millions de litres au premier semestre 2021 à 558,9 millions de litres sur la même période en 2026.

Le repli a été encore plus marqué dans le vin en vrac sur cette période. Au premier semestre 2021, la France exportait 141,7 millions d’euros de vin en vrac et 95,1 millions de litres. Au premier semestre 2026, ces chiffres étaient tombés à 88,9 millions d’euros et 59,9 millions de litres. La tendance montre que le secteur français des exportations de vin subit une pression non seulement liée aux évolutions de marché à court terme en 2026, mais aussi à une érosion plus large des volumes sur plusieurs années, y compris dans des catégories qui apportaient autrefois davantage d’ampleur à son commerce extérieur.